

IMD World Competitiveness

Yearbook 2010

Le rapport World Competitiveness Yearbook (WCY) 2010 publié par l'institut suisse IMD (International Institute for Management Development) classe le Luxembourg au 11^e rang mondial des économies les plus compétitives parmi 58 pays. L'analyse repose tant sur des indicateurs statistiques que sur l'opinion des décideurs économiques et des dirigeants d'entreprise. Au Luxembourg, l'enquête auprès des entreprises est coordonnée par la Chambre de commerce.

Selon les résultats du WCY 2010, la nette dégradation de la situation compétitive de l'économie luxembourgeoise observée depuis trois ans a connu un coup d'arrêt. Le Luxembourg a avancé d'une place dans le classement international, même si sa position en matière de compétitivité est encore loin de ce qu'elle a été en 2007 et 2008, ce qui illustre les difficultés du Grand-Duché à renouer, au sortir d'une année 2009 particulièrement éprouvante pour l'ensemble des économies mondiales, avec un dynamisme économique marqué.

Dans le cadre de l'édition 2010 du rapport sur la compétitivité, l'IMD a étoffé son analyse en effectuant un « Debt Stress Test ». L'indicateur afférent exprime l'horizon temporel au terme duquel les économies nationales sont susceptibles de retrouver un niveau « supportable » de dette publique, estimé en l'occurrence à 60% par rapport au PIB. Il est fondé sur la prise en compte de la nature des créanciers des pays évalués (institutions nationales ou internationales), mais également sur des éléments tels que les risques de change auxquels sont exposés les économies, leur capacité de remboursement ou encore leur balance entre actif et passif étrangers. Ainsi est mis en lumière le problème, pour certains pays du classement international, de la crédibilité des politiques publiques et, par tant, le lien entre dette publique et compétitivité nationale.



Real World. Real Learning[®]

Le Grand-Duché apparaît en la matière comme un pays relativement vertueux, avec un niveau de dette inférieur à 20%, très à l'opposé de pays comme le Japon et les Etats-Unis ou encore, en Europe, le Portugal, l'Italie, la Grèce et la France. Ce classement est néanmoins à relativiser avec extrême prudence dans la mesure où le niveau de dette luxembourgeois a doublé ces deux dernières années et qu'il ne tient par ailleurs pas compte du niveau de dette dit « implicite », ce dernier étant à l'inverse très élevé. Il reste que la sauvegarde d'un niveau supportable (soutenable) de dette est un des éléments qui permet potentiellement de renforcer la compétitivité. En cela, le Luxembourg devrait exploiter davantage qu'il ne le fait ses possibilités d'amélioration de son classement compétitif.